

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 13 (1868)  
**Heft:** (6): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

**Artikel:** Les officiers de carabiniers à Thoune  
**Autor:** E.T.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-347439>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

de réparation ou de changement, sont des conditions essentielles qu'il ne faut jamais négliger pour des engins de guerre.

En résumé, l'Exposition universelle de 1867 méritait d'être étudiée avec la plus sérieuse attention, en ce qui concerne l'art de l'ingénieur militaire, cette étude ne devrait-elle avoir pour résultat que de bien faire connaître chez nous des progrès aussi remarquables, à divers titres, que les coupoles tournantes de place, les appareils électromagnétiques à production instantanée d'électricité, et autres inventions modernes.



### LES OFFICIERS DE CARABINIERS A THOUNE.

Les 77 officiers réunis du 20 au 29 février dernier sous les ordres de MM. les colonels féd. J. de Salis et Wydler, ont pu faire connaissance avec le fusil Peabody et les nouveaux règlements.

Le Peabody est un fusil d'une simplicité remarquable. Il réunit les avantages suivants :

Légèreté (8  $\frac{1}{4}$  de livres sans bayonnette).

Solidité (une seule arme sur 160 était défectueuse). Chargement facile et rapide (impossible au tireur de se tromper). Justesse de tir. Les résultats obtenus sont merveilleux ; plusieurs officiers ont eu le 100 % à toutes les distances. Au tir de vitesse 8 à 10 coups par minute ; 2 sections de 20 hommes ont mis le 100 p<sup>r</sup> % à 1000 pieds, une autre section 98 %.

Les inconvénients de ce fusil sont :

Crosse trop droite (position gênante pour tirer).

Détente trop dure (produisant des déviations sensibles de la balle à mesure que la distance augmente).

Mire et guidon pourraient être mieux soignés.

Mécanisme. Si le tireur n'a pas soin d'abaisser brusquement la sous-garde, l'extracteur ne jette pas l'ancienne cartouche en arrière, elle reste prise dans la culasse et il faut user alors du tournevis ou de la baguette pour chasser la douille de cuivre depuis la bouche du canon ; cette opération, quoique vite faite, impatiente, et peut déconcerter le tireur devant l'ennemi.

La munition (4) laisse à désirer sur un seul point ; le bourrelet dans lequel se trouve le fulminate éclate quelquefois et le feu se donne légèrement par la culasse, joufflant ainsi la figure et les mains du tireur d'une façon peu agréable.

Malgré ces inconvénients le Peabody est une bonne arme, et si les carabiniers munis provisoirement de ce fusil étaient appelés à un service sérieux, ce seraient 7 à 8000 tirailleurs redoutables.

E. T.

(1) La fabrique de munitions de Thoune peut livrer par jour de 22 à 30 mille cartouches Peabody ou Milbank-Amsler.

